

vée par mes gens dans un repaire de bandits qui l'avaient enlevée et elle est rentrée au couvent.

—Très bien, mais son existence doit être constatée et l'acte de son décès annulé...

—Certainement, monseigneur, rien de plus simple et de plus facile. Mais je n'ai pas été constitué le tuteur de cette personne. Je l'ai délivrée des bandits, j'ai pris les mesures nécessaires pour assurer sa sécurité ; c'était le devoir de ma charge, mais mon devoir ne m'oblige point à prendre soin de ses intérêts. C'est le comte, son oncle et son tuteur, que cela regarde. J'avoue, monseigneur, que je n'ai nulle envie de me substituer à lui. Assez d'autres affaires, sans les siennes, m'occupent nuit et jour. L'institution de la Banque Royale attire à Paris nombre d'étrangers et d'aventuriers qui me donnent beaucoup de besogne.

—La Banque vous est reconnaissante, monsieur le lieutenant général, de l'active surveillance que vous exercez autour d'elle. Elle compte que vous la préserverez du pillage dont elle est journellement menacée. Vraiment l'audace des brigands est inconcevable. Le Régent de France est lui-même victime de leurs coups. J'ai dû renoncer à porter une épée à poignée d'argent et je dois me contenter de celle-ci que j'ai fait fabriquer à Londres.

En parlant ainsi, Philippe d'Orléans montrait une épée dont la poignée en acier ciselé lui coûtait plus de deux mille livres. D'Argenson admira la beauté de cet objet d'art, mais en même temps se vengea des critiques qui venaient de lui être prodiguées.

—Si vous me permettiez, monseigneur, d'envoyer au Palais-Royal quelques mouches, je ne doute point qu'elles ne trouvent les voleurs parmi les gens de votre maison.

Le Régent n'aimait pas la police et laissa tomber le propos.

V

LE DOCTEUR AU CHATELET

Cependant Ratiboule ne restait pas inactif et, certain d'être agréable au Régent, s'occupait des intérêts d'Emmeline. Costumé et grisé de façon à représenter un vieillard respectable ; les yeux cachés derrière des lunettes bleues, la démarche soutenue par un jupon à pomme d'or, il se hasarda dans l'antre de la "poussée" jusqu'aux bureaux du secrétariat.

Imbert de le reconnut pas. Il désirait l'entretenir d'une affaire qui l'intéressait personnellement. Et comme le secrétaire hésitait à quitter son bureau :

—Au sujet de mademoiselle de Fulda, ajouta-t-il.

Imbert se leva en sursaut et le suivit dehors. Le docteur l'informa alors de tout ce que nous avons raconté. Imbert en ignorait le premier mot et en fut vivement impressionné.

L'inconnu ajouta :

—Il est temps que cette demoiselle reparaisse dans le monde, fasse annuler l'acte de décès, et réclame ses biens et ceux de son oncle.

—Oui, répondit Imbert, je suis de votre avis, monsieur. Mais, permettez : qui donc êtes-vous pour prendre un si vif intérêt à mademoiselle de Fulda et comment savez-vous que moi-même je désire lui être utile ?

—Nous nous connaissons depuis longtemps, monsieur Imbert, et nous avons déjà fait campagne ensemble.

Le secrétaire l'examina avec étonnement.

—Je suis le docteur Ratiboule.

—Vous êtes vraiment méconnaissable. Votre voix, ou plutôt votre accent me causait quelques doutes.

Le docteur releva ses lunettes.

—Je vous remets complètement, dit le secrétaire, et je ne sais pas si vous êtes prudent en vous aventurant au Châtelet. Postel ne vous a pas oublié.

—Je n'ai plus rien à craindre ; je pourrais me promener chez vous, à visage découvert ; mais je ne le fais pas, parce que cela aurait l'air d'une bravade. Ma position est bien chargée. Je ne suis plus bohémien, un gibier de prison. Je n'appartiens plus à maître Bourguignon, mais à monseigneur le duc d'Orléans qui m'a nommé quatrième médecin de ses écuries et pris sous sa haute protection. Quand vous viendrez au Palais-Royal, vous pourrez demander le docteur Ratiboule.

—C'est merveilleux, fit Imbert presque ébloui ou confondu de l'immoralité de la fortune. Je vois avec plaisir, docteur, que vos succès ne vous ont pas fait oublier vos anciennes connaissances.

—Un médecin, monsieur, se souvient toujours des malades qui survécurent à ses soins ; leur nombre ne charge point sa mémoire ; puis mademoiselle de Fulda est à tous les titres une personne trop intéressante pour être oubliée. Sa beauté, son mérite, ses infortunes, lui ont gagné tous les cœurs ; et je reste à vos ordres et aux siens pour tout ce qui peut lui être utile. J'aurai peut-être ainsi l'occasion de me faire pardonner un passé qui n'est pas sans tache. J'y insiste, je crois que vous aurez besoin de moi : n'hésitez pas à faire appel à mon dévouement. Quand j'ai appris que mademoiselle de Fulda était au pouvoir de M. d'Argenson, j'ai vu un péril, et je suis persuadé que cette jeune fille est maintenant moins en sûreté que dans la villa de Cartouche. Enfin il faut qu'elle revendique ses droits.

—Mais comment ?

—Librement, en plein jour, la tête haute.

—Et où ira-t-elle ?

—A l'hôtel de Fulda, répondit Ratiboule.

—Les souvenirs de cette maison lui sont odieux.

—Ils lui sont nécessaires pour fortifier ses résolutions, et elle apprendra à dominer son imagination, à vaincre ses susceptibilités nerveuses. A l'hôtel de Fulda elle se fera reconnaître ; elle confondra ses ennemis par sa seule présence. Elle prendra possession : elle affirmera ses droits et pourra recevoir convenablement les hommes de loi, procureurs, avocats à qui elle aura recours bientôt.

Imbert l'écoutait avec attention.

—Oui, docteur, dit-il, vous avez raison et je vais faire le possible pour déterminer mademoiselle de Fulda à les revendiquer. Quant à ces restes de M. de Fulda, vous n'avez aucun doute sur leur authenticité ?

—Aucun.

—Au besoin vous pourriez en témoigner ?

—Vous plaisantez !... Mais j'ai dit et je vous quitte : si vous m'écrivez, songez à votre patron et au cabinet noir ; si vous voulez me voir, venez dans la matinée, je ne suis jamais chez moi le soir.

Le docteur serra la main d'Imbert et s'éloigna à pas lents, courbé sur sa canne à pomme d'or.

Imbert ne pouvait avoir une confiance aveugle dans la parole d'un coquin tel que Ratiboule, et, n'ayant pu obtenir au Châtelet le moindre renseignement sur la découverte en question, il en doutait autant que de la place de médecin du Palais Royal dont le docteur s'était vanté.

A sa première visite à la jeune fille il n'était pas certain de ce qu'il annonçait, mais le lendemain on ne parlait que du sque-